

Soixante ans de trains miniatures nous racontent leur histoire et la nôtre

écrit par Oncle John | 25 janvier 2021



Parmi les amateurs de modélisme sous toutes ses formes, le train miniature rassemble probablement le plus grand nombre d'amateurs de ce passe temps captivant. L'Oncle John n'échappe pas à la règle étant « tombé dedans » lorsqu'il était petit. Et la potion magique n'a dès lors plus cessé de lui faire de l'effet. Il faut dire que cette activité ne manque pas de vertus bienfaisantes et instructives.

Pour les esprits curieux et créatifs le train miniature leur ouvre la porte d'un monde enchanté. Et les esprits créatifs justement ne s'y sont pas trompés tels, par exemple, Walt

Disney, Frank Sinatra, Rod Stewart, Arthur Honegger, Bernard Blier, Johnny Halliday, Stephane Steeman (pour les belges), Jean Carmet, Jean-Claude Fournier, Harry S Truman, Riccardo Patrese et bien d'autres encore ... Tout ce beau monde, les amateurs de trains en général et de trains miniatures en particulier, se rassemble sous le vocable de ferrovipathes.

L'intérêt de cette activité ne connaît pas de fin et l'amateur sérieux n'a jamais fini d'en faire le tour tant les possibilités qu'offre cette passion sont infinies. Le ferrovipathe se transforme tour à tour en mécanicien, électricien, menuisier, paysagiste, photographe, peintre, restaurateur, collectionneur, informaticien, historien ... Bien des ingénieurs des générations passées ont découvert leur vocation au travers du train miniature dont Timothy Berners-Lee qui créa des montages électroniques pour ses modèles réduits avant de se lancer dans l'informatique et fonder le Web (www).

L'histoire que l'Oncle John va vous raconter maintenant commence en 1939 et s'achève en 1999. Pendant longtemps et jusqu'à l'apparition des jeux vidéos, le public cible des trains miniatures était les jeunes enfants (souvent accompagnés de leurs parents). Et les années de gloire des fabricants de trains miniatures sont comprises entre les années cinquante jusqu'à la fin des années septante. Ensuite, le train miniature a connu une inexorable descente aux enfers et a été supplanté auprès des enfants par les jeux vidéo. Aujourd'hui, le train miniature est passé définitivement du statut de jouet pour enfants à celui de modèles sophistiqués pour les adultes qui ont conservé leur cœur d'enfant et qui se rappellent de leur premier train miniature avec nostalgie.

Nous nous limiterons ici à n'évoquer que l'évolution de l'échelle la plus courante, le 00, apparu en Allemagne en 1935 et devenu par la suite le H0 qui désigne l'échelle du 1/87ème qui est, de loin, l'échelle la plus largement pratiquée dans le monde.

A part Märklin qui fabrique des trains miniatures depuis 1891, toutes les firmes évoquées ici sont apparues après la seconde guerre mondiale (Fleischmann existait avant celle-ci mais a commencé à fabriquer des trains miniatures à partir de 1949 seulement). Au sortir du second conflit mondial, ce sont deux entrepreneurs italiens Riva et Rossi qui ont fondé l'entreprise qui porte leurs deux noms : Rivarossi. Si Riva s'est très rapidement dissocié de l'entreprise, Alessandro Rossi a persévéré dans ce qui deviendra la plus noble fabrique de trains miniatures en Italie. Un site passionnant est consacré à cette marque et ses dérivés : [cliquer ici](#) (nouvelle page).

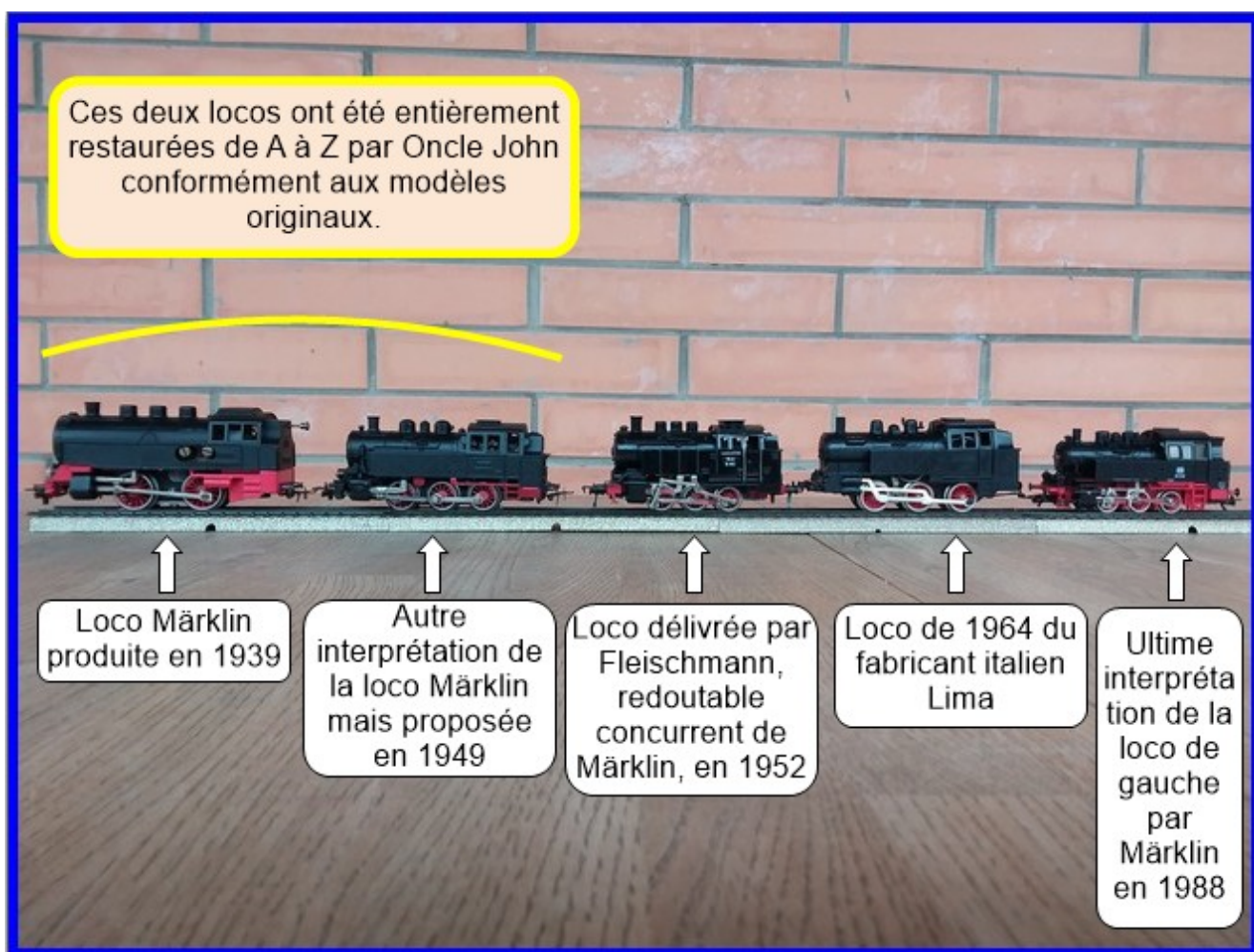
Au sortir de la guerre, les métaux étant rares et chers, Alessandro Rossi a eu l'idée de produire ses premiers trains en bakélite peu avant d'être le premier à proposer les carrosseries de ses trains en plastique, matière qui sera ensuite adoptée par l'ensemble de la concurrence y compris la prestigieuse firme Märklin. Voici un exemplaire d'une des toutes premières locomotive produite en bakélite en 1946 par Rivarossi :



L'image suivante vous propose 5 interprétations de la même locomotive par 3 fabricants différents qui vous permettra d'apprécier les progrès constants réalisés par les marques au fil du temps. De gauche à droite, la première est une loco Märklin produite en 1939. La deuxième est une autre interprétation du même fabricant proposée en 1949. Elle a gagné un train de roues supplémentaire comme la vraie, ainsi qu'un embiellage légèrement plus détaillé. Les charbons du moteur électrique ont également été intégrés à l'intérieur de la carrosserie. Ces deux locos ont été entièrement restaurées de A à Z par Oncle John conformément aux modèles originaux. La troisième a été délivrée par Fleischmann, redoutable concurrent de Märklin, en 1952. Vous remarquerez son embiellage nettement plus élaboré. Malgré ses presque 70 ans d'âge, cette machine fonctionne encore remarquablement bien et tout en douceur et silence. La quatrième est une loco du fabricant italien Lima sortie en 1964 et qui nous arrive comme

neuve. S'agissant d'une loco économique, son embiellage est fort simplifié et sa carrosserie en plastique. Comme les précédentes, son échelle est surdimensionnée et elle est dépourvue d'éclairage contrairement à ses concurrentes. Enfin, la dernière est l'ultime interprétation de cette loco par Märklin en 1988. Cette fois-ci elle est parfaite et reproduit la vraie dans ses moindres détails. Par contre, contrairement aux précédentes, sa fragilité ne convient pas aux enfants. Elle se destine exclusivement aux collectionneurs adultes.

Elle marque également le retour progressif de Märklin vers les carrosseries en métal après s'être longtemps adonné au plastique comme tout le monde.



Le sujet suivant vous présente des ensembles de plusieurs fabricants différents produits durant l'âge d'or des années

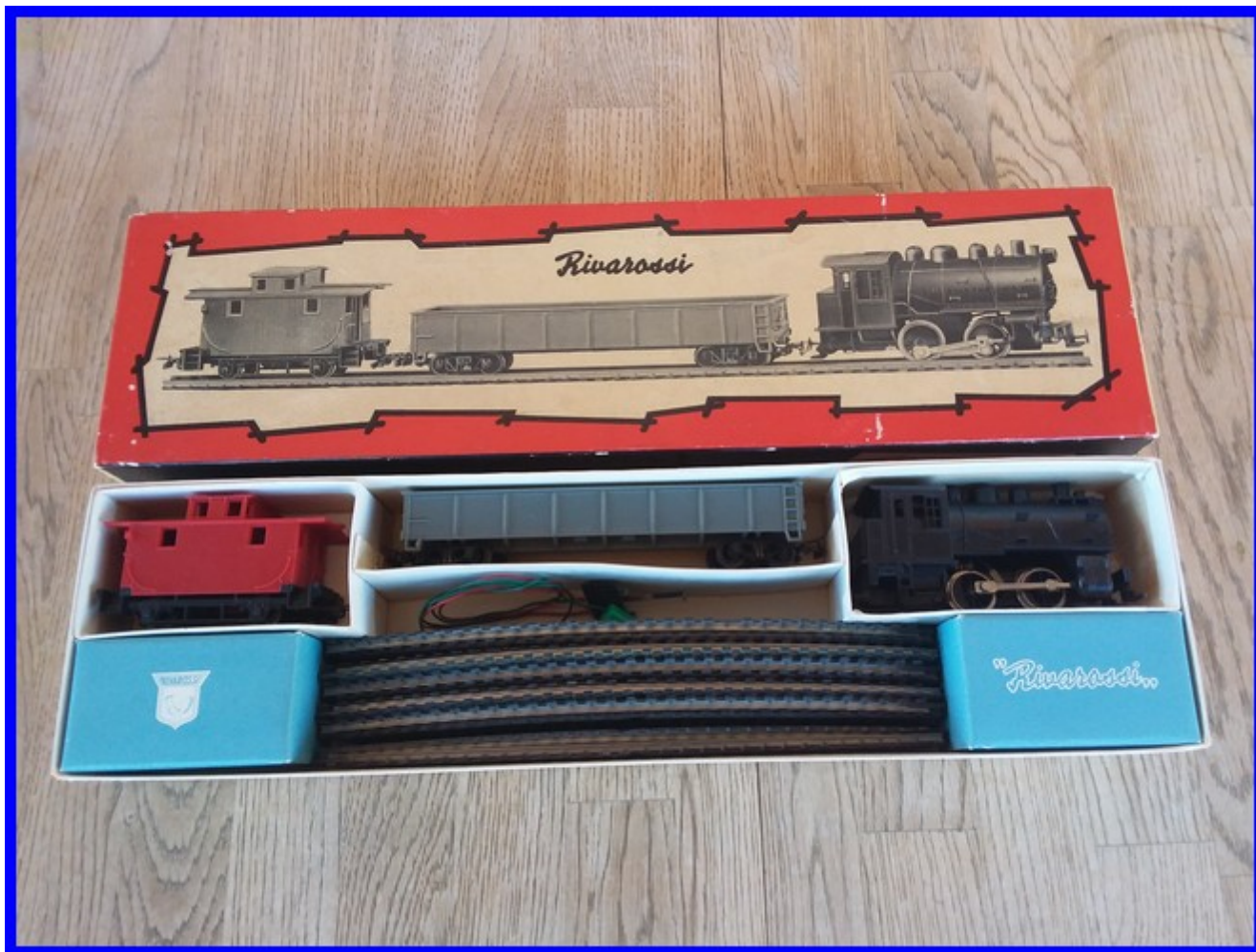
cinquante et soixante.



A tout seigneur tout honneur, Märklin proposait dans les années cinquante des coffrets très soignés de matériel d'excellente qualité. Celui qui vous est proposé à l'image ci-dessous est quelque peu gonflé car en réalité, le coffret ne comprenait qu'une seule locomotive mais les fêtes d'anniversaire aidant, les heureux possesseurs rajoutaient leurs nouveaux trésors dans la boîte de départ reçue à l'origine. Les deux locomotives allemandes présentées ici avaient déjà une carrosserie en plastique épais et solide. Plusieurs de ces locos sont parvenues intactes jusqu'à nous.



En 1954, Rivarossi proposait cet ensemble d'un train de marchandises US qui nous est parvenu dans un état exceptionnel vu son grand âge. Ici aussi, la qualité et le plastique étaient déjà au rendez-vous. Et Rivarossi partait à la conquête de l'ouest.



Ensuite, fin des années cinquante, deux firmes italiennes se sont lancées sur le marché, Favero et Lima. Les deux firmes proposaient du matériel de facture comparable. Même leur présentation était fort semblable. Si Favero n'a connu qu'une existence éphémère (de 1958 à 1964), Lima par contre allait rencontrer un succès considérable jusqu'au point de devenir un temps le premier producteur mondial en volume de vente. Les deux boîtes qui sont exposées ici sont les toutes premières proposées par ces deux fabricants en 1958. Le site Rivarossi memory mentionné plus haut leur consacre plusieurs pages intéressantes.





Pour les amateurs français, Jouef fut également une grande marque de trains miniatures comparable en qualité à Lima et s'adressant également au grand public. Le coffret que vous pouvez admirer sur la photo ci dessous est aussi quelque peu gonflé. La boîte originale de 1964 ne comprenait que la loco, deux voiture et un cercle de rails. Son ancien propriétaire y a rajouté quelques wagons et quelques accessoires pour compléter son jeu. Pour consulter l'histoire de Jouef, [c'est ici](#) (nouvelle page).



Enfin, la boîte Lima défraîchie que vous voyez à l'image qui suit présente un train belge qui est fort heureusement parfaitement intact. La boîte permet de dater cet ensemble autour de 1963/ 1964.



Les deux photos suivantes vous permettent encore de mesurer le chemin accompli par les fabricants de trains. Il s'agit de deux locomotives belges identiques. La première, à gauche, a été produite par Lima en 1963. La deuxième, somptueuse et destinée aux collectionneurs adultes a été proposée par Märklin en 1999. La première est en plastique, la seconde en métal.





Enfin, pour conclure, l'Oncle John ne résiste pas à l'envie de vous présenter sa dernière restauration. Il s'agit d'une locomotive italienne produite par Lima en 1976. En réalité, cette locomotive à assuré fidèlement 45 années de service aux chemins de fer italiens et vient d'être réformée en 2020.

Certains exemplaires ont été préservés pour tracter des convois historiques. Ainsi ces machines viennent de rentrer dans l'histoire et celle de l'Oncle John dans sa collection.



Voilà, vous savez ce qu'il vous reste à faire soit foncer vers votre cave ou votre grenier pour aller sauver le train qui y a éventuellement été lâchement abandonné ...

Oncle John